L'ABEILLE.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.

PAR BULLITT, MASON & Cie.
No. 61, rue Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 10 MARS 1840.

CANDIDATS WHIGS

POUR LES ELECTIONS PROCHAINES.

POUR PRESIDENT DES ETATS UNIS.

WILLIAM H. HARRISON
DE L'OHIO.

POUR VICE-PRESIDENT DES ETATS UNIS

JOHN TYLER,
DE LA VIRGINIE.

TICKET WHIG ELECTORAL POUR LA LOUISIANE.

Premier District Electoral,
WM. DEBUYS, d'Orléans.

Second District Electoral:
LEOUFFOT BARRAS, de Lafayette.

Troisième District Electoral:
JOSEPH BERNARD, d'Ep'ham Rouge.

Quatrième District Electoral:
JACQUES DUPRE, de St. Landry.

Cinquième District Electoral:
SETH LEWIS, des Rapides.

CANDIDAT POUR LE CONGRES.

Premier District Congressional:
L'Hon. EDWARD D. WHITE.

Ce soir a lieu à la SALLE DE BAL de la rue d'Orléans l'assemblée Whig qui devait se tenir vendredi dernier. Elle a pour but d'approuver les mesures qui ont été prises par la Convention.

BONS DU TRESOR.

Le Président qui déclarait il y a trois mois "*la paix, pourvu le bien-être*" aux dépenses courantes sans nouvelles taxes," vient maintenant se rétracter et avouer " que le trésor est vide " et qu'il lui faut immédiatement une somme de cinq " millions de dollars si l'on veut que le gouvernement puisse remplir ses engagemens."

Nous avons déjà fait remarquer l'inconséquence de cette conduite pour ne rien dire de plus; et aujourd'hui nous contenterons quelques lignes à prouver que le moyen proposé pour se procurer des fonds est encore une inconséquence en ce qu'on voit un démenti formel donné aux théories qui ont fait leur popularité de cheval-de-bataille.

Les Vanoucrates ne cessent de crier depuis un demi siècle contre l'invention de crédit et contre l'emploi de papier comme moyen de circulation; selon eux le numéraire est le seul bon moyen de circulation, le seul légitime, le seul constitutionnel. " Qu'est-ce " que le papier de crédit de quelque nature qu'il " puisse être, disent-ils" rien que des *promesses de " payement.*"

Voilà ce qu'ils disent: Voyons ce qu'ils font depuis qu'ils sont au pouvoir.

Ils tripotent le numéraire des banques existantes et proposent cette extravagante émission de papier de 1835 qui a eu depuis de si funestes résultats, non contente de faire émettre du papier monnaie par leurs *petites banks*, ils veulent eux-mêmes du papier de crédit sous le nom de *treasury notes*. Ainsi, ceux-là mêmes qui dénoncent le papier-monnaie comme inconstitutionnel sont les premiers à en créer avec profusion et ne peuvent faire fonctionner la machine gouvernementale qu'avec des *promesses de payement !*

Il aurait mieux valu emprunter une fois pour toutes la somme dont on avait besoin que d'émettre ainsi périodiquement des *Bons du Trésor*, portant intérêt, dont la négociation est toujours plus ou moins onéreuse pour le peuple ainsi que l'ont prouvé certaines transactions devenues publiques l'an dernier par l'indiscrétion d'une des parties intéressées.

Toujours est-il que l'inconséquence des Vanocrates est palpable puisqu'il est établi par les faits que leurs professions de foi et leurs actes sont en parfaite contradiction.

Partant on doit en conclure que ce parti manque de bonne foi et ne mérite aucune confiance.

DEPRECIATION DES PROPRIETES.

Les Vanocrates veulent absolument réduire la valeur des propriétés de toute nature, et malheureusement il faut convenir qu'ils n'y réussissent que trop, ainsi qu'on peut s'en apercevoir en comparant la valeur actuelle des propriétés avec celles qu'elles avaient il y a quatre ans. Ils peuvent sans doute par les moyens faire de l'*appréciation*, mais ils ne songent pas que cette diminution déjà si définitive pour de tout chef poids sur les plus petits propriétaires, c'est-à-dire sur les masses.

Le riche peut, à la rigueur, supporter cette dispersion de valeur, et de deux cent mille piastres, par exemple, être réduit à cent mille, sans en éprouver une bien grande gêne; l'homme de médiocre fortune, au contraire, ne le peut et les petits propriétaires encore moins: celui qui de six mille piastres, par exemple, serait réduit à cinq, devrait s'imposer de rudes privations et celui qui de quatre serait réduit à deux, toucherait à la misère.

Le ralentissement de nos modernes *ministères* reconnu absolument à celui des ministres anglais qui précédaient, au rapport de Paul Louis, que si effacés donnait la mitié de sa fortune à l'Etat, le rapport des fortunes demeurait le même, persuadé ne serait appauvri: comme si toutes les maisons d'une ville s'enfonçaient d'un étage rien ne serait changé puisque la proportion resterait toujours la même. Et la même réponse peut leur être faite: " Oui pour vous, messieurs des étages supérieurs, dit le peuple, mais nous *n'irons* entrer, nous."

VANDOM.—Le Convention whig s'est ajournée ce 25 courant, après avoir formé un ticket électoral et pris les meilleures mesures pour assurer un triomphe aux élections. L'impression de 50,000 exemplaires de l'adresse adoptée par la Convention a été votée et ces exemplaires seront distribués partout.

Le *Planter à M. Clay à Richmond a été fort brillant. Douze à quinze cents personnes y avaient souscrit. D'après le Richmond Whig*, le discours adressé par M Clay à cette grande assemblée, est la plus belle et la plus éloquente allocution qui ait jamais été prononcée dans cette ville.

PENNSYLVANIE.—*Le Chronicle de Harrisburg*, après avoir parlé de l'union et de la parfaite cordialité des Whigs dans la Convention d'Etat, ajoute: "Nous n'avons plus d'obstacles sur notre route; notre victoire est assurée pour l'élection; personne n'en saurait plus douter. Nous le disons dans toute la sincérité de notre cœur, la Pennsylvanie donnera à Harrison, une plus forte majorité qu'aucun autre Etat de l'Union."

Que dirent de cette déclaration l'Ohio et l'Indiana.

NEW-YORK — Il y a eu à New-York une grande assemblée de pétitionnaires dans le but d'adresser un mémoire au Congrès en faveur des demander à la législature nationale pour qu'il soit fait droit.

Les jongleurs de la Maison Blanche, représentant volontiers les articles de journaux par l'Abeille. Rien de mieux, mais nous sommes forcés d'en décliner reconnaissance, elle voudrait bien pour souvenir nous donner article de notre compagnie. C'est chose si simple et si facile, et d'ailleurs on y trouve l'avantage de ne pas commettre la disgrâce d'être *gratté* qui ne publie dans une pièce de cet Etat. Nous empruntons dernièrement à *l'Austin City Gazette* un paragraphe sur M. de Saligny, ministre de France au Texas, et nous avons mis d'où était le prêtre, oh! bien, pour ne point nous en donner article, la susdite gazette oublia même le lieu de la scène, et M. de Saligny se trouva transporté, sans le savoir, *d'Austin à Baton-Rouge* où il est présenté aux deux chambres du congrès et dûment reconnu par son Excellence le Président, comme chargé d'affaires de la cour de France." Que dites-vous de la plaisanterie!

TIVOLI LOUISIANAIS.

On va pour être donné un bal au profit du *Tivoli Louisianais*. Les fonds de souscription se couvrent rapidement des signatures de l'élite de cette population. Ce sera décidément le printemps des plaisirs et la bonne société paie les beaux jours du printemps.

M. ALEXANDRE VATTEMARE.—Nous avons déjà dit quelques mots du génie d'*échange* de M. Al Vattemare, et nous comptons revenir prochainement et à loisir sur ce sujet. En attendant, il nous est impossible de ne pas dire quelques mots de la magnifique collection de dessins et d'autographes que possède cet intelligente artiste. Cette collection est unique dans son genre, elle est le fruit d'un long voyage que M. Vattemare a entrepris avec tant de courage de persévérance avec tant de persévérance pour la propagation de son système d'échange. Partout où il a passé, il a offert des articles le plus en rapport au demi-original, une gravure, une autographe &c., des hommes les plus éminents un spécimen de leur écriture, et pour cette branche spéciale de sa collection, il ne s'en est pas tenu aux vivants, il a remonté tout ce qu'il a pu découvrir d'autographes existants en vertu de la main des personnages historiques les plus remarquables. Si quelque curieux veut ce que M. Vattemare possède dans cette section de son portefeuille, il faudrait donner plusieurs pages de l'Abeille pour en faire le catalogue.

M. Vattemare est en ce moment à Washington, il a été reçu avec la plus grande distinction par le président et les membres du congrès. Il a été présenté à M. Clay, à M. Webster, à M. Calhoun, à M. Crittenden, à M. Preston, à M. Wise, à M. Rives, à M. Benton, à M. Allen, à M. Buchanan, à M. Clayton, à M. Rives, à M. Wright, à M. Tallmadge, à M. Cuthbert, à M. Cass, à M. Grundy, à M. Morris, à M. Porter, à M. Bell, à M. Evans, à M. Ewing, à M. Southard, à M. Tyler, à M. Mangum, à M. Preston, à M. Archer, à M. Berrien, à M. Clayton, à M. Crittenden, à M. Ewing, à M. Graham